

SAMEDI 12 MAI 2007

Amphithéâtre Milne Edwards (Sorbonne)

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris [escalier B au fond de la cour à gauche] (M^o Cluny-Sorbonne)

Diversité des langues et détermination

Journée préparée et coordonnée par Marie-Pierre GÜNDÜZ

9h⁰⁰ - 9h³⁰ – Accueil des participants et présentation de la journée.

9h³⁰ - 10h¹⁰ – Jacqueline **LEROY** (Université Paris 5-René Descartes & LACITO – CNRS-UMR 7107)

Expression du défini et de l'indéfini en mankon, langue bantoue des Grassfields

Le mankon, langue à classes nominales, ne possède pas de morphèmes qu'on puisse étiqueter comme *article défini* ou *indéfini*. En revanche il possède 2 déterminants en partie complémentaires ; l'*anaphorique* et l'*indéfini spécifique*

Kramsky Jiri, 1972, *The Article and the Concept of Definiteness in Language*, Mouton, The Hague – Paris

Lyons John, 1977, *Semantics* (vol. 1), Cambridge, CUP

Leroy Jacqueline, 2007, *Le mankon. Langue bantoue des Grassfields (Province Nord-Ouest du Cameroun)*, Peeters (Selaf 437-LCA 36), Paris, 466 p

10h¹⁰ - 10h⁵⁰ - Wiltrud **MIHATSCH** (Université de Bielefeld)

Comme: de la préposition au prédéterminant

En français comme dans de nombreuses langues non seulement indo-européennes le marqueur de la comparaison similitive est aussi employé en tant que prédéterminant d'approximation: *et euh autour euh il y a comme un petit liseré bleu en zigzag là tu vois ?* On démontrera, à partir d'analyses de corpus, quelles sont les étapes, notamment syntaxiques, qui mènent du marqueur de comparaison au prédéterminant en analysant les contextes ambigus, surtout les phrases copulatives, qui permettent les deux lectures : *comparative* et *approximative* : *& euh c'est comme du karaoké*. Quelle est la différence sémantique et syntaxique entre une phrase *copulative comparative* et une phrase *copulative approximative*? Quel est le rôle de ce marqueur à l'intérieur du syntagme nominal, surtout vis-à-vis des déterminants qui suivent ce prédéterminant en français contemporain? Une étude comparative de plusieurs langues romanes et germaniques nous aidera à élucider ces questions.

C-ORAL-ROM = Cresti, E./ Moneglia, M. (eds.) (2005): *C-ORAL-ROM: integrated reference corpora for spoken Romance languages*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.

Moline, E. (1996): « Y'a comme un problème: un emploi métalinguistique de comme ? », in *Champ du signe* 1996, 249-277.

Rees, G.O. (1971): « Comme dans les phrases du type 'Il était comme fou' », in *Neuphilologische Mitteilungen*, 20-29.

Montes, J. (1980/1981): « Sobre el como de atenuación », in *BFUCh XXXI*, 667-675.

10⁵⁰ - 11¹⁰ Pause

11h¹⁰ - 11h⁵⁰ – Georges **KLEIBER** (Université Marc Bloch – Strasbourg II)

Tous les, chaque, tout : comment les analyser ?

Nous nous proposons de reprendre ici la question bien connue de la quantification effectuée par *chaque*, *tout* et *tous les*. Quoique ce champ de la quantification soit bien labouré, les réponses apportées ne sont d'une part pas toujours concordantes et d'autre part ne traitent pas tous les aspects du problème posé. D'où la nécessité d'une mise au point et d'une mise au jour des propriétés et caractéristiques délaissées. Partant de Kleiber & Martin (1977), nous essaierons, dans un esprit de linguistique cumulative, de répondre aux deux questions suivantes: -i- *Faut-il ou non réunir les trois?* -ii- *Quelle est la spécificité quantificationnelle de chacun des trois quantificateurs?*

Kleiber, G., 1995, Sur les (in)définis en général et les SN (in)définis en particulier, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XC : 1, 21-51.

Kleiber, G., 2001, Indéfinis : lecture existentielle et lecture partitive, in Kleiber, G., Laca, B. et Tasmowski, L. (éds), *Typologie des groupes nominaux*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 47-97.

Kleiber, G., 2001, Indéfinis : lecture existentielle et lecture partitive, in Kleiber, G., Laca, B. et Tasmowski, L. (éds), *Typologie des groupes nominaux*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 47-97.

11h⁵⁰ - 12h³⁰ - Pollet **SAMVELIAN** (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle & UMR 7528 INALCO-CNRS)

Les paradoxes de la détermination: l'enclitique –i entre la définitude et l'indéfinitude

Les grammaires du persan énumèrent deux enclitics nominaux homonymes réalisés par la voyelle –i, le premier étant généralement considéré comme un article indéfini, et le second, qui apparaît exclusivement avec une relative restrictive, comme un article défini ou démonstratif. Depuis la fin des années 50, certaines études ont toutefois tenté démontrer l'identité de ces deux morphèmes sur la base de leurs propriétés distributionnelles et sémantiques communes. Il y aurait ainsi un seul enclitique nominal –i, qui fonctionnerait comme un déterminant à valeur « sélective », « restrictive » ou « partitive ». Dans cet exposé, j'examinerai le bien-fondé d'une telle analyse.

1997, « La postposition *râ* en persan : son rôle dans la détermination et sa fonction discursive », en collaboration avec Annie Meunier, *Cahiers de Grammaire*, n° 22, 187-232.

2001, Le statut syntaxique des objets nus en persan, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Tome XCVI, Fascicule 1, pp. 349-388.

2005, « L'enclitique –i introducteur de relative en persan : déterminant, allomorphe de l'*ezâfe* ou autre chose encore ? », *Studia Iranica* 34/2.

Déjeuner

14h³⁰ - 15h¹⁰ – Marie-Pierre **GÜNDÜZ** (Paris IV-Sorbonne / FRE 2454 INALCO - CNRS)

Les marqueurs de quantification et de partition en turc et en français

Nous nous proposons de mettre en contraste les procédés mis en œuvre par le turc et le français pour prélever une occurrence sur une classe. Comment se manifeste l'opposition massif/comptable ? Comment interpréter les points de convergence apparents entre ces deux langues ? Les deux systèmes de détermination qui se dégagent posent en dernière analyse la question de la place du nom dans la configuration des parties du discours des deux langues.

1997, « Le sujet indéfini non marqué en turc », *Turcica* tome 29.

2000, « L'opposition singulier/pluriel en turc », *BSLP* tome XCV (2000).

2002, « Détermination du sujet et hiérarchie de l'information en turc et en français », *SCOLIA* n° 14.

15h¹⁰ – 15h⁵⁰ – Anaïd **DONABEDIAN** (INALCO / UMR 7192 - CNRS)

Le nom nu en arménien moderne : convergences typologiques et aréales

L'arménien, langue indo-européenne, présente au stade moderne des caractéristiques typologiques clairement liées à son ancrage dans l'aire Caucase-Iran-Anatolie, bien que, comme l'a montré Dum-Tragut 2002, elles soient en réalité décelables dès le plus ancien état de langue attesté. Nous mettrons ici en parallèle le fonctionnement du nom nu en arménien occidental et des faisceaux de traits bien étudiés en typologie (ordre des constituants, type morphologique, genre et classes), pour montrer la cohérence typologique particulière de ce fonctionnement, ainsi que ses implications sur la nature du nom

Danon-Boileau, L. et A. Donabédian. 1993 « Construction référentielle et actance: l'exemple de l'arménien occidental », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Tome LXXXVIII, 1993, fasc. 1., p. 121-138.

Donabédian A., 1993. Le pluriel en arménien moderne, in *Faits de Langues*, 2/1993, p. 179-188.

Donabédian A., 2000. De l'arménien classique à l'arménien moderne: typologie, ordre des mots et contact linguistique, *Cahiers de Linguistique de l'INALCO* 3/2000, 34-54.

Donabédian, A., 2007. Ces pseudo-sujets qui seraient des objets : syntaxe ou énonciation ?, in *Cahiers de Linguistique de l'Inalco*, n°5 : *Le sujet*, sous presse

15h⁵⁰ - 16h⁰⁰ Pause

16h⁰⁰ – 16h⁴⁰ – Amr Helmy **IBRAHIM** (Université de Franche-Comté / LaLIC – Paris IV-Sorbonne)

Ordres idiosyncrasiques et neutralisation universelle dans les opérations de détermination

La comparaison des opérations de détermination dans des langues de types différents révèle un paradoxe: les configurations formelles de la détermination ne sont vraiment différentes d'une langue à l'autre que lorsqu'elles ne tombent pas sous la portée de la prédication ; dans le cas contraire elles auraient tendance, malgré les apparences à s'unifier. L'explication tiendrait en ce que la prédication neutraliserait dans une large mesure la complexité des opérations de détermination dont les cycles d'application actualisent les entités nommées.

1980, Effets argumentatifs de l'opposition UN/LE, *Semantikos* vol. 4, n° 2, Paris : The Semantikos Association, 1-15.

2005, Prolégomènes à une typologie de l'actualisation des noms, *Les constituants prédictifs et la diversité des langues*, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, Tome XIV, Leuven: Peeters, 29-76.

2007 (à paraître), Les perturbations des relations d'appropriation et de détermination liées à l'actualisation des noms sont-elles réajustables? – Strasbourg

16h45 - 17h25 – TABLE RONDE, animée par Danièle FLAMENT (Professeur à Paris X-Nanterre)

Participation aux frais: 10€ - 5€ pour les étudiants – Gratuit pour les membres de la CRL